

C'EST L'HEURE DES BAINS

IL N'EXISTE QUE DEUX GALERIES DE PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE
DANS LA MÉTROPOLE, DONT UNE À ROUBAIX. RENCONTRE AVEC
L'INSATIABLE JEAN-BAPTISTE GUEY AU MILIEU DE SES BAINS RÉVÉLATEURS.



IL AIME

LE RESTAURANT MEERT
DU MUSÉE LA PISCINE.

"Lionel, le chef, a réussi à créer
une ambiance incroyable
avec un sens de l'accueil
irréprochable".

IL SOUTIENT

L'ÉQUIPE DE LA LIBRAIRIE
AUTOUR DES MOTS,
JUSTE EN FACE DE LA GARE.

"Ils ont une façon très
audacieuse de défendre l'art
et la culture".

IL SUPPORTE

ON PREND UN CAFÉ,
L'AGENCE DE
COMMUNICATION 2.0
DE JEAN-LUC SYNAVE
ET LIONEL DAMM.

"C'est une équipe hyper
enthousiaste et ce sont
mes voisins !"



C'est un lieu pour tous les publics. J'aimerais que plus de Roubaisiens poussent les portes de ma galerie !"



ENCORE UNE HISTOIRE DE BAIN ?

On connaît le plaisir que cultivent les structures culturelles roubaisiennes à user du champ lexical balnéaire mais en ce qui concerne les Bains Révélateurs, l'explication est tout autre. Rappelons aux plus jeunes lecteurs qu'avant l'avènement du numérique, la photographie a eu une vie argentine et que le bain révélateur constituait la première étape du développement des négatifs. Juste avant le bain fixateur.

Parler photographie avec Jean-Baptiste Guey, c'est parler technique, histoire, voyage et, plus vite qu'on ne le pense, esthétique. "Selon vous, à quel moment la photo devient-elle de l'art ?". La question s'imisce dans la conversation alors que le galeriste roubaisien nous explique l'envers du décor de Simon Norfolk, dans le cadre de l'exposition "Pour une poignée de degrés". Tel est le quotidien de Jean-Baptiste Guey : interpeller le regard, aider avec bienveillance et pédagogie à saisir une image. À l'heure où tout acquéreur de téléphone portable se prend pour le nouveau Doisneau, il n'est jamais inutile de nous rappeler "la différence entre faire des images et faire de la photographie".

Médiateur passeur

Pour trouver le point commun entre son passé de concepteur rédacteur et son métier actuel de "médiateur passeur", il suffit de reprendre le nom de l'agence de communication/marketing que Jean-Baptiste Guey a co-créée puis dirigée dans les mêmes locaux pendant 18 ans : Adrénaline. Nul doute que c'est toujours la même excitation qui l'agite à la découverte d'un(e) artiste qu'il décide de prendre sous son aile. Car si le quotidien d'une galerie d'art semble calme, la partie immergée de l'iceberg l'est beaucoup moins. "Mon travail a de multiples facettes : rencontrer les artistes, produire, contrôler les tirages, réfléchir à la scénographie, solliciter les collectionneurs pour, finalement, vendre. Je ne renonce à rien quand je monte une exposition". Et surtout pas à la valeur du travail, les tirages ont été effectués à dix exemplaires maximum afin de répondre aux critères du marché de l'art photographique.

Développement

La première exposition des Bains Révélateurs remonte au 21 mars 2014, "co-vernier" en partenariat avec Éric Rigollaud dont le Bureau d'Art et de Recherche se situe de l'autre côté de l'avenue Jean Lebas. Depuis deux ans : sept expos, beaucoup de poses et peu de pauses pour Jean-Baptiste Guey, toujours prêt à éclairer son prochain visiteur. "J'ai imaginé et conçu cette galerie comme un lieu destiné à tous les publics. Je voudrais que plus de Roubaisiens poussent ma porte. Il y a encore trop de personnes qui ignorent que les Bains Révélateurs existent". Concernant l'avenir, la mise au point pourrait d'ailleurs se faire sur la création d'une maison d'édition. Au risque de conclure avec un ultime cliché, c'est tout le mal que l'on souhaite aux Bains Révélateurs de Jean-Baptiste Guey : se développer !

GALERIE LES BAINS RÉVÉLATEURS

25 rue du chemin de Fer

Ouvert du vendredi au dimanche de 14h30 à 19h pendant les expositions et sur rendez-vous



CONTACT

jbguey@lesbainsreveleateurs.com

06 02 50 00 35

www.lesbainsreveleateurs.com



Galerie Les Bains Révélateurs